

**DOSSIER
DE PRESSE**

**UN LIEU
DE MÉMOIRE,
D'ÉDUCATION
ET DE VIE**



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

**MAISON
D'IZIEU**

UN LIEU DE MÉMOIRE, D'ÉDUCATION ET DE VIE

La Maison d'Izieu aujourd'hui

1 MUSÉE-MÉMORIAL

1930 M² À VISITER :

- La Maison, lieu de mémoire de la Colonie des enfants d'Izieu
- L'exposition permanente histoire, justice, mémoire
- Des expositions temporaires
- La galerie Zlatin, espace d'exposition d'originaux
- Des tables numériques interactives

PLUS DE 40 000 VISITEURS

DONT 18 000 SCOLAIRES

Une offre adaptée à chaque type de public : visites accompagnées, ateliers-visites, ateliers pédagogiques, formations pour adultes (universités, fonctionnaires détenteurs d'autorité...)

4 CÉRÉMONIES NATIONALES

27 janvier, 6 avril, dernier dimanche d'avril, 16 juillet. La Maison d'Izieu est, par le décret présidentiel de 1993, l'un des trois lieux porteurs de la mémoire nationale des crimes racistes et antisémites commis par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy.

1 CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

La Maison d'Izieu recueille et conserve des archives familiales sur le parcours des enfants et leurs familles ainsi que sur la justice pénale internationale.

Elle continue à interroger la mémoire du lieu en tissant des liens solides avec son territoire.

360 ADHÉRENTS

130 DONATEURS

Un nombre constant d'adhérents au fil des années.

1 ÉQUIPE DE 23 PERSONNES

Dont un volontaire allemand ASF. La Maison d'Izieu participe à la formation en accueillant chaque année des stagiaires.

1 CONCOURS NATIONAL POUR LES JEUNES :

LE PRIX MAISON D'IZIEU

Le Prix Maison d'Izieu permet à des classes de primaire, de collège, de l'enseignement professionnel ainsi qu'aux conseils municipaux d'enfants de s'investir dans la réflexion et la compréhension du présent à la lumière du passé. Avec les soutiens de l'Éducation nationale, de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT et du fonds de dotation Sabine Zlatin.



1940

JUIN Le Maréchal Pétain signe avec Hitler un armistice. La France est coupée en deux.

JUILLET

Le maréchal Pétain installe son gouvernement à Vichy.

OCTOBRE

Promulgation des lois créant un statut particulier pour les Juifs en France.

1942

JANVIER Les dirigeants nazis planifient la destruction des Juifs d'Europe.

JUILLET

Le gouvernement de Vichy propose aux Nazis de déporter aussi les enfants.

NOVEMBRE

La zone contrôlée par les Italiens devient un refuge pour les Juifs traqués par la Gestapo et les autorités françaises.

1943

MAI Sabine et Miron Zlatin accueillent les premiers enfants à la colonie d'Izieu.

SEPTEMBRE

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

OCTOBRE

Gabrielle Perrier, institutrice, est nommée à la colonie.

1944

6 AVRIL Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie.

- 4** LA MAISON D'IZIEU, LIEU DE LA MÉMOIRE NATIONALE
- 9** LA MAISON D'IZIEU, LIEU D'ÉDUCATION
- 11** LA MAISON D'IZIEU, LIEU DE VIE
- 17** LA MAISON D'IZIEU, LIEU DE RECHERCHE
- 19** LA MAISON D'IZIEU À L'INTERNATIONAL
- 21** L'ASSOCIATION
- 22** LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN
- 23** LES ENFANTS ET ÉDUCATEURS DE LA COLONIE

Théâtre de la rafle de 44 enfants et 7 adultes le 6 avril 1944, la Maison d'Izieu fut, avant cette date tragique, un véritable refuge pour une centaine d'enfants.

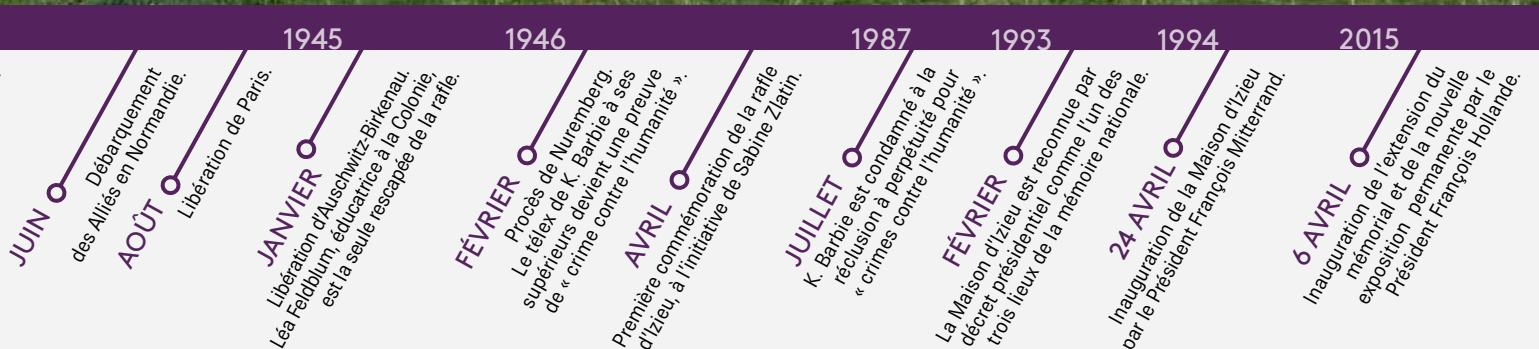
Aujourd'hui musée-mémorial, elle accueille chaque année plus de 40 000 visiteurs dont 18 000 scolaires. Site protégé et classé Monument historique, cette demeure installée sur une colline du Bugey-Sud est incontournable en Auvergne-Rhône-Alpes, aux portes de l'Isère et de la Savoie.

Dans le musée, la grande Histoire se mêle à la construction de la mémoire et à la justice pénale internationale. La maison se parcourt en visite guidée évoquant la vie des enfants par des lettres, dessins et photos.

Elle entend aujourd'hui délivrer un message universel d'éveil à la vigilance et de lutte contre toutes les formes de discrimination.



© Maison d'Izieu



LA MAISON D'IZIEU

LIEU DE LA MÉMOIRE NATIONALE

Dans cette maison du Bugey, Sabine et Miron Zlatin accueillent à partir du printemps 1943 plus d'une centaine d'enfants juifs afin de les soustraire aux persécutions antisémites. Au matin du 6 avril 1944, 44 enfants et 7 de leurs éducateurs sont raflés et déportés sur ordre de K. Barbie, un des responsables de la Gestapo de Lyon. Une seule personne en revient, Léa Feldblum, l'une des monitrices.

Dès la première cérémonie du souvenir en 1946, la Maison d'Izieu devient un lieu du souvenir. Mais c'est en 1987, pendant le procès pour crime contre l'humanité de Klaus Barbie que l'histoire des enfants se diffuse. Au lendemain du verdict, l'association du « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu » se constitue sous l'impulsion de Sabine Zlatin. La maison est rachetée par l'association deux ans plus tard et en 1994, le musée-mémorial est inauguré par le président de la République, François Mitterrand.

Site protégé et classé Monument historique, la Maison d'Izieu devient l'un des trois lieux de mémoire nationale avec le Vélodrome d'Hiver et le Camp de Gurs. Les quatre commémorations annuelles, les événements, la stèle nationale de 1993 et les plaques commémoratives apposées sur la maison permettent aux visiteurs d'honorer aussi bien la mémoire des disparus que celle des survivants.

La Maison

Dédiée à la mémoire des enfants et de leurs éducateurs, elle privilégie l'évocation de leur présence disparue.

Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce : Réfectoire, salle de classe, dortoirs...

Des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire esquissant ainsi le quotidien de leur vie à la Colonie. La salle de classe est la seule pièce reconstituée avec des bureaux d'époque. Le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 et déporté figure dans les dortoirs.



La Maison d'Izieu © Maison d'Izieu





Dessins et lettres des enfants dans le réfectoire © Maison d'Izieu



Le réfectoire © Maison d'Izieu



Le dortoir © Maison d'Izieu



La plaque commémorative sur la Maison © Maison d'Izieu



La salle de classe © Maison d'Izieu



Une lettre sur le mur du réfectoire © Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

Le musée

Le musée, installé dans l'ancienne grange, est divisé en trois espaces d'exposition pour découvrir et approfondir le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale, les réseaux de sauvetage des enfants juifs, la justice pénale internationale, les crimes contre l'humanité et la construction de la mémoire.

1/ POURQUOI DES ENFANTS JUIFS À IZIEU ?

La plus grande salle du musée contextualise l'histoire de la Maison d'Izieu dans la grande Histoire.

À l'aide de chronologies, documents historiques, extraits de journaux, textes de lois, photos, cartes, le visiteur avance parmi les premiers thèmes qui abordent les lois antisémites de Vichy de 1940-1941 et découvre la politique de discrimination et d'exclusion qui en découle. Viennent ensuite les rafles de 1942 et la collaboration meurtrière de Vichy qui amènent le couple Zlatin à installer la « Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault » à Izieu. Les deux derniers thèmes évoquent la rafle du 6 avril 1944, la déportation et l'extermination des enfants.



© Maison d'Izieu

2/ DE NUREMBERG À LA HAYE : JUGER LES CRIMINELS



© Maison d'Izieu

Après la guerre, vint le temps de la justice : déterminer les crimes, les victimes, les criminels et les différents niveaux de responsabilités de chacun.

Au fil des trois salles en enfilade, le visiteur découvre la manière dont la justice internationale s'est construite et comment la notion de crime contre l'humanité est née dès Nuremberg jusqu'à ses évolutions les plus récentes.

3/ LA MÉMOIRE ET SA CONSTRUCTION

Le dernier étage du musée est consacré à la mémoire et à sa construction. Un premier chapitre conduit le visiteur dans la traque de Klaus Barbie par Beate et Serge Klarsfeld, celle qui mènera à son procès et à sa condamnation pour crime contre l'humanité.

À la suite du procès, Sabine Zlatin, Pierre-Marcel Wiltzer et d'autres proches de la Colonie se réunissent pour faire de la maison un musée-mémorial. Avec l'aide du Président François Mitterrand, celle-ci deviendra lieu de la mémoire nationale. Le travail de la Maison d'Izieu participe activement à la construction de la mémoire nationale de la Shoah.



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

Les applications numériques

Le musée développe de nombreux dispositifs numériques, tables ou applications, afin d'améliorer l'interactivité attendue par les visiteurs aujourd'hui.

Thème 1 : Pourquoi des enfants à Izieu



Parcours des enfants, éducateurs et des familles

Une application pour découvrir le parcours des enfants, éducateurs et familles réfugiés venus de toute l'Europe.



© Maison d'Izieu

Thème 2 : De Nuremberg à la Haye : juger les criminels



Procès et mémoire(s) des crimes de masse

Une application qui rassemble et explique les crimes de masse commis dans le monde au XXe et XXIe siècles.



Le procès Klaus Barbie

Plus d'une centaine d'heures du procès regroupées par thématique concernant l'affaire d'Izieu à découvrir.



L'Album de Nuremberg

Les photos de l'emblématique album d'Henri Donnedieu de Vabres classées et légendées.



© Maison d'Izieu

Thème 3 : La mémoire et sa construction



7 avril 1946

Revivez la première journée du souvenir qui a réuni plus de 3000 personnes à Izieu et à Brégnier-Cordon.

Un écran interactif invite le visiteur à découvrir l'importance de la première commémoration de 1946 qui inscrit le souvenir des enfants et des éducateurs raflés dans la mémoire locale.



Sabine Zlatin

Découvrez la vie de Sabine Zlatin, l'artiste, la libraire, l'éditrice, l'écrivaine, la femme engagée.



© Maison d'Izieu



La Galerie Zlatin

Un espace d'exposition de documents originaux

La Galerie Zlatin, espace d'exposition temporaire inauguré en 2022 au cœur du bâtiment « Sabine et Miron Zlatin », est aménagée avec des vitrines patrimoniales respectant les normes de conservation des documents permettant ainsi l'accueil de pièces d'archives originales peu connues du grand public. Une nouvelle exposition est programmée chaque année.

Cinq expositions ont déjà vu le jour :



Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu

Pour la première fois depuis 1944, vingt-deux lettres et dessins originaux des enfants revenaient sur leur lieu de création. Issus de la collection Sabine Zlatin conservée à la BnF et du Fonds

Serge Klarsfeld, ces dessins et lettres dont certains jamais dévoilés au grand public sont un véritable trésor.

Georgy, lettres et photos à la Maison d'Izieu

L'exposition donnait à voir 24 documents inédits en lien avec ce petit garçon attachant qu'était Georges Halpern que tous appelaient « Georgy ». Cette exposition a acté le don des archives de la famille Halpern par Serge et Beate Klarsfeld à la Maison d'Izieu.



L'année 1943 à la Colonie

Pour le 80ème anniversaire de la création de la Colonie, 35 documents originaux issus des collections de la Maison d'Izieu étaient présentés dont certaines photographies dévoilées pour la première fois.

C'étaient des enfants !

Documents originaux et objets inédits transportent le public au début de l'année 1944. La sérénité du quotidien des enfants à la Colonie construite avec la crainte du danger imminent et à la violence de la rafle.



Nuremberg à travers le regard de Monsieur et Madame Debenest

Elle emmène les visiteurs en 1945-1946 dans les coulisses du Tribunal militaire international, les transportant dans l'après-guerre, au cœur de la ville

allemande à moitié détruite et de son palais de justice qui, lui, échappa aux attaques aériennes. Le public découvre les documents de travail et les archives personnelles de Delphin Debenest, l'un des magistrats membres de l'accusation française, ainsi que les dessins de sa femme Simone. L'Album de Nuremberg d'Henri Donnedieu de Vabres est une pièce maîtresse de cette exposition.

Cet espace met également en valeur les portraits des enfants et adultes, offerts par l'artiste allemand Winfried Veit en 1917. À partir de photographies des enfants et de leurs éducateurs, l'artiste Winfried Veit a dessiné de saisissants portraits au fusain en grand format, témoignant du lien à la fois pudique et très personnel de l'artiste avec ses modèles pour « leur rendre un instant de vie dans nos mémoires ».



LA MAISON D'IZIEU, LIEU D'ÉDUCATION

Depuis sa création, le musée-mémorial a pour vocation d'éduquer, de former et d'accompagner la réflexion de tous les publics sur le crime contre l'humanité et toutes les formes d'intolérance et de discrimination. Chaque année, plus de 18 000 élèves sont accueillis. Les ateliers thématiques pour primaires, collégiens, lycéens s'intègrent naturellement aux programmes d'Histoire-Géographie-EMC et plus généralement à l'éducation au vivre-ensemble et à la citoyenneté.



Atelier pédagogique avec Samuel Pintel, ancien enfant de la Maison d'Izieu © Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

Thématiques pour les scolaires

Accompagnée par un médiateur, chaque groupe effectue une visite de la maison. Il existe des visites thématiques, notamment pour les Terminales spécialité HGGSP axée sur « justice et mémoire » ou encore pour les primaires qui peuvent s'appuyer sur des livrets avec questions.

PRIMAIRES

CM1, CM2

* Vie quotidienne à la colonie d'Izieu

PRIMAIRES ET COLLÈGES

CM1, CM2, 6e et 5e

* Parcours des familles

* Stéréotypes, discriminations et droits de l'enfant

À PARTIR DE LA 3E

* Comment s'écrit l'histoire des enfants d'Izieu ?

* Stéréotypes, préjugés et discriminations

* Shoah et cinéma

* Résister, juger, faire mémoire

* De « la haine des juifs » à la « solution finale » (1933-1945)

* Politique antisémite du gouvernement de Vichy et collaboration à la « solution finale »

* Art et Shoah

* Préparation au Concours National de la Résistance et de la Déportation

* Circuit sur les traces de la famille Kaufman, une famille juive dans la guerre

* Circuit sur les traces de la colonie dans son environnement

LYCÉES

À partir de la terminale générale

* Diversité des familles

* Les enjeux du témoignage à travers le destin de Paul Niedermann

* Justice et mémoire : les procès et la rafle d'Izieu (Nuremberg, Bourdon, Barbie)

Terminale HGGSP/HLP ou option DGEMC

* Crimes de masse et justice internationale

* Antijudaïsme, antisémitisme, antisionisme et négationnisme



Le Prix Maison d'Izieu

Confrontée comme tous les mémoriaux de la Seconde Guerre mondiale à la disparition progressive des témoins et à la nécessité de trouver de nouveaux outils pour transmettre la mémoire de cette période aux jeunes générations, le Prix Maison d'Izieu a été créé à l'initiative d'Hélène Waysbord-Loing en 2019.



Au même titre que les nombreux projets d'éducation artistique et culturelle développés chaque année, ce concours répond à l'une des missions du mémorial : « contribuer à la réflexion et à l'éducation de tous les publics sur le crime contre l'humanité et les circonstances qui l'engendrent : idéologies totalitaires, extrémismes religieux, violation des droits fondamentaux, essentialisation raciale, déportations, tueries de masse. »

Il s'adresse aux primaires, aux collégiens et aux élèves de l'enseignement professionnel.

Chaque année, sur un thème spécifique, les élèves mènent une réflexion et produisent une capsule vidéo de 5 à 8 minutes. Au fil du temps, le nombre de participants augmente, la zone géographique des académies représentées s'étend et les résultats sont de plus en plus qualitatifs. Il est aujourd'hui reconnu comme un prix national par l'Éducation nationale par sa présence sur ADAGE.

Les gagnants remportent leur voyage à la Maison d'Izieu, un trophée et un chèque de 400 €.



© Maison d'Izieu



Lauréat Prix Maison d'Izieu 2023-2024 / catégorie primaires, école Saint Paul Notre Dame (44)



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

LA MAISON D'IZIEU,

LIEU DE VIE

1. La vie avant la rafle

Le décor est saisissant. Dans ses mémoires, Sabine Zlatin raconte : « Nous sommes arrivés en camion, pas en autocar, en camion ; et je me rappelle toujours, vous savez, Reifman, il a sauté du camion et a dit : **"Quel paradis !"** » On distingue au bout de la route la maison aux volets bleus, celle où vécurent la centaine d'enfants juifs accueillis par Sabine et Miron Zlatin. Venir à la Maison d'Izieu, c'est découvrir leur parcours et leur vie à la Colonie.



Carte postale intitulée Lelinaz-Izieu «Villa Anne-Marie» © Maison d'Izieu



Sur la terrasse © Maison d'Izieu

L'installation de la Colonie

En mai 1943, Sabine et Miron Zlatin arrivent à Izieu avec un premier groupe d'enfants et ouvrent la « Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault ». La Colonie s'installe légalement avec l'appui de la sous-préfecture de Belley. Tout au long de l'année 43, les enfants arrivent, plus nombreux, pour quelques semaines ou quelques mois. Cette maison est un lieu de passage : il faut les mettre à l'abri le temps de trouver un lieu plus sûr. Cette grande « maison de maître » date de 1835. Elle est dotée d'une longue terrasse et d'un vaste jardin qui comprend un verger ainsi qu'un bassin pour l'élevage des poissons. À ses côtés se trouvent une ferme avec des granges, un four et une magnanerie où étaient élevés des vers à soie.

Avant 1939, les propriétaires de la « Villa Anne-Marie » louaient leur maison en été à des colonies de vacances, par l'intermédiaire de l'évêché de Belley. Le confort de la maison est limité. Il n'y a ni chauffage, ni eau courante. L'eau de source du bassin sert pour la toilette et les tâches quotidiennes. En hiver, le chauffage est assuré par de petits poêles à bois.

Les relations avec la famille Perticoz, dont la ferme jouxte la colonie, sont très bonnes. Le fils Aimé et Julien Favet, ouvrier agricole, se lient avec la colonie.



Les adultes de la Colonie

Sabine Zlatin effectue les trajets entre Izieu et Montpellier où elle continue d'aider les familles. Avec Miron, ils s'entourent d'un groupe d'adultes, juifs ou non, pour encadrer les enfants : Léa Feldblum, Lucie Feiger, Mina Friedler avec Lucienne, sa fille de cinq ans ainsi que la famille Reifman, d'abord Léon puis Suzanne accompagnée de son fils Claude et de leurs parents, Eva et Moïse.

D'autres personnes liées à l'OSE apportent leur aide pendant plusieurs mois : le cuisinier Philippe Dehan et sa mère; Marcelle Ajzenberg ; le couple Rachel et Serge Pludermacher. Berthe Mering, amie de Sabine Zlatin ou encore Paulette et Renée Pallarés, ses jeunes voisines à Montpellier âgées de 17 et 19 ans viennent en renfort.

Le sous-préfet Pierre-Marcel Wiltzer et Marie-Antoinette Cojean, sa secrétaire, s'occupent de l'aspect administratif et récupèrent une quarantaine de cartes d'alimentation ainsi que des fournitures.

Les activités

Malgré les souffrances et angoisses liées à la séparation et à l'absence des parents, les enfants s'approprient les lieux et participent au quotidien de la Colonie en aidant à la préparation des repas. Les adolescents Théo et Paul sont chargés par Miron Zlatin de cultiver un potager pour compléter le ravitaillement. Ils reçoivent pour cela un peu d'argent de poche.

Les jeux, les baignades dans le Rhône, les promenades ou encore et surtout le dessin rythment la vie de la colonie durant l'été. Dans une lettre à Sabine, Miron Zlatin déclare que ces enfants sont de « véritables papivores » qui lui réclament toujours cahiers et crayons.

Chaque fête est l'occasion de resserrer les liens : les enfants échangent leurs vœux et leurs souhaits pour leur anniversaire ; pour Noël, ils préparent des spectacles et fabriquent quelques déguisements. Accompagnés du jeune cuisinier Philippe Dehan, âgé de 21 ans, qui leur transmet son amour du cinéma, les enfants créent des histoires et les projettent selon le principe de la lanterne magique, scénarios et bruitages inclus.



De gauche à droite : Berthe Mering, Marcelle Ajzenberg, Louis Blanchot, Suzanne Levan-Reifman et Miron Zlatin © Maison d'Izieu



Sabine et Miron Zlatin © Maison d'Izieu



Théo Reis et Arnold Hirsch sur le vélo de Miron Zlatin © Maison d'Izieu



Un jour de baignade © Maison d'Izieu

L'école



Gabrielle Perrier
© Collection Gabrielle Perrier-Tardy

Lorsque Pierre-Marcel Wiltzer, le sous-préfet de Belley, propose à Sabine Zlatin d'ouvrir une classe à la colonie, celle-ci est enthousiaste.

Avec le soutien de l'inspecteur d'académie M. Gonnet, il obtient la nomination de Gabrielle Perrier, vingt-et-un ans, pour la durée de la guerre. La classe est installée au premier étage de la maison avec le mobilier et matériel prêtés par des communes alentour.

Gaston Lavoille, directeur du collège moderne de Belley, accueille et intègre les adolescents dans son établissement : Max-Marcel Balsam, Marcel Bulka et Maurice Gerenstein. Henri Goldberg, lui, est inscrit à l'école saisonnière d'agriculture et d'artisanat rural.



© Atelier de restauration, Richelieu / BnF



© Bibliothèque nationale de France – Estampes et photographie – RESERVE QE-1183 (8, 238)-BOITE FOL



© Bibliothèque nationale de France – Estampes et photographie –RESERVE QE-1183 (5, 230)-4.



© Bibliothèque nationale de France –Estampes et photographie –RESERVE QE-1183 (5, 235)-4



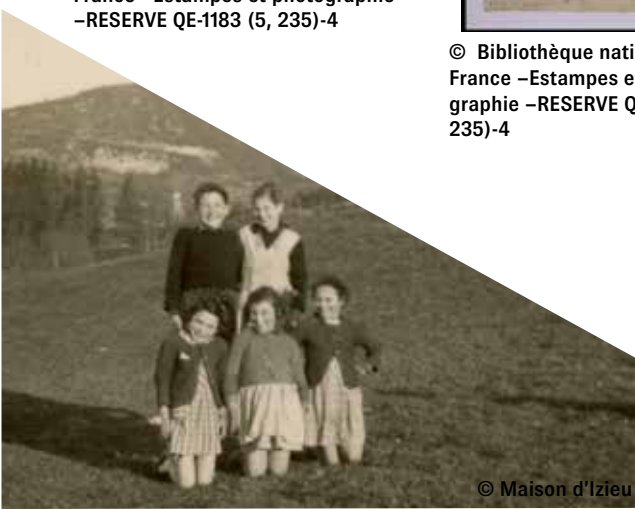
© Bibliothèque nationale de France –Estampes et photographie –RESERVE QE-1183 (5, 235)-4



© Bibliothèque nationale de France – Estampes et photographie –RESERVE QE-1183 (5, 227)-4



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

2. Le retour à la vie

Lorsque lettres, dessins et photos des enfants sortent des cartons où ils avaient été précieusement conservés pendant près de 50 ans, le constat est troublant : les enfants paraissent avoir été heureux ici à Izieu.

Sabine Zlatin écrit à ce sujet en 1994 : « ils constituent le témoignage irrécusable, j'allais écrire vivant, de ce que furent les derniers mois de la vie de quarante-quatre enfants juifs [...] et de leurs éducateurs ».

Ces documents nous laissent entrevoir la vie quotidienne à la Colonie, ses vicissitudes et ses moments d'insouciance et de joie. Au fil du temps, l'importance de « redonner vie » à ces noms gravés sur une plaque s'impose.

De nombreux artistes se sont emparés du sujet pour leur rendre hommage : écrivains, plasticiens, musiciens, vidéastes, metteurs en scène, ... Et depuis quelques années, l'idée d'animer à nouveau ce site chargé d'histoire est apparu comme une évidence pour lui rendre sa fonction première de lieu de vie.

Le témoignage des survivants

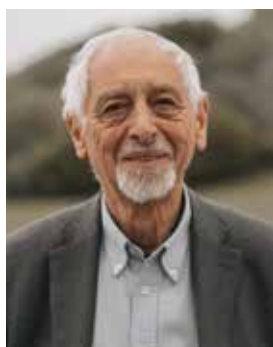
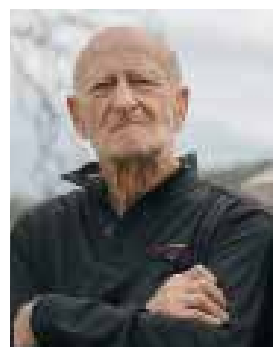
« Pour moi, cette maison d'Izieu ressemblait à un havre de paix, parce qu'on était vraiment loin du monde, [...] Théo riait beaucoup. »

Paul Niederman - transcription de la bande son « Les voix d'Izieu » © Maison d'Izieu

Des enfants passés par la Maison d'Izieu et, par conséquent, sauvés grâce à Sabine et Miron Zlatin se sont investis dans la création de l'association et du musée-mémorial. Leur témoignage, ceux des « anciens enfants » comme nous les appelons communément, rapporte ces moments de vie si précieux.

Les « anciens enfants » sont aujourd'hui encore présents à la Maison d'Izieu. Ils tiennent à garder vivant le souvenir de leurs camarades. Pour les Journées de la Mémoire organisées à l'occasion des 80 ans de la rafle en avril 2024, sept survivants de la Colonie – Diane Fenster née Popowski, Hélène Waysenson, Bernard Waysenson, Adolphe Waysenson, Edmond Adler, Samuel Pintel et Roger Wolman – étaient présents pour rappeler aux milliers de personnes présentes l'importance de la transmission.

Alexandre Halaunbrenner reste aussi un témoin proche de la Maison d'Izieu pour entretenir la mémoire de ses petites sœurs Mina et Claudine qui furent raflées.



Les anciens enfants d'Izieu, lors des Journées de la Mémoire en Avril 2024 © Maison d'Izieu

Les commémorations

En tant que lieu de la mémoire nationale, la Maison d'Izieu accueille chaque année plusieurs commémorations :

Le 27 janvier : Journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste

Le dernier dimanche d'avril : Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation

Le 16 juillet : Journée nationale à la mémoire des crimes racistes et antisémites de l'État français et hommage aux Justes de France

À ces trois dates, s'ajoute une quatrième commémoration, celle de la rafle d'Izieu le 6 avril.

Ces cérémonies sont toujours l'occasion de rassembler des publics d'horizons différents pour partager un moment de recueillement et délivrer un message universel : l'éveil à la vigilance, à la tolérance et à la lutte contre la discrimination.



Journées de la Mémoire, avril 2024 © Maison d'Izieu



Journées de la Mémoire, avril 2024 © Maison d'Izieu

Les événements culturels

Dans les pas de Sabine Zlatin qui encouragea les enfants de la colonie à s'exprimer par des lettres et des dessins, puis ouvrit, après la guerre, une librairie spécialisée dans les arts du spectacle, la Maison d'Izieu propose des concerts, des pièces de théâtre, des rencontres littéraires avec auteurs et illustrateurs. Cette programmation culturelle permet de rendre hommage et faire revivre la mémoire des enfants.

La Maison d'Izieu participe aux événements culturels nationaux incontournables tels que la Nuit des musées ou les Journées européennes du Patrimoine. Toutes deux organisées par le Ministère de la Culture en lien avec les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC), ces manifestations sont devenues des rendez-vous attendus par le grand public. En tant que musée, la Maison d'Izieu affiche des programmations spécifiques afin d'apparaître comme un véritable lieu de culture.



Pièce de théâtre : « Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations »
© Maison d'Izieu



Spectacle Performance « Les enfants d'Izieu » © Maison d'Izieu

Un public familial

La Maison d'Izieu propose une offre adaptée aux familles.

Les visites de la maison sont accessibles à partir de 8 ans. Les médiateurs sont régulièrement formés aux outils permettant d'appréhender le type de public et ajuster leur discours en conséquence.

Depuis 2021, un atelier-visitte en famille a vu le jour. Accompagnés d'un médiateur, les enfants de 8 à 13 ans et leurs accompagnants parcourent la maison à l'aide d'un livret pour découvrir l'histoire de la Colonie et des solidarités qui ont permis de sauver de nombreux enfants.

En 2024, un livret « jeune visiteur » a été créé afin de guider les familles avec enfants dans le musée et les accompagner dans la compréhension de l'histoire du lieu. En complément, un livret « enquête » invite les adolescents à en apprendre davantage sur la justice et le procès de Klaus Barbie.

En 2025, « Sur les traces de Jacques et Hélène » vient compléter la collection pour découvrir les destins de deux enfants de la colonie : l'un a survécu, l'autre a été raflé.



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu



© Maison d'Izieu

LA MAISON D'IZIEU, LIEU DE RECHERCHE

1. Le centre de recherche, de documentation et d'archives

Depuis l'extension du musée en 2015, la Maison d'Izieu dispose d'un Centre de documentation et de recherche dont la mission est de constituer et d'enrichir un fonds spécialisé sur les thèmes du musée mémorial :

- l'installation et la vie quotidienne de la colonie d'Izieu ainsi que le parcours des familles des enfants,
- la rafle du 6 avril 1944,
- les enfants dans la guerre,
- la France de 1939 à 1945 et le gouvernement de Vichy,
- le crime contre l'humanité,
- la mémoire, l'art et l'histoire.

Les professeurs, chercheurs, étudiants, journalistes et institutions prennent rendez-vous pour accéder à notre catalogue et consulter nos archives.

La bibliothèque est également accessible. Elle regroupe plus de 7000 documents dont une sélection jeunesse en relation avec les thématiques du musée-mémorial.

Expositions itinérantes

La Maison a réalisé différentes expositions itinérantes sur des thématiques en lien avec l'histoire de la Colonie d'Izieu.

Ces expositions sont mises librement à la disposition des établissements scolaires, centres culturels, musées, bibliothèques, etc. en fonction des disponibilités.



2. Les fonds et les dons

La Maison d'Izieu conserve dans ses archives plusieurs fonds constitués de documents (le plus souvent papier) mais aussi des objets, des tableaux, des livres...

Ces fonds proviennent de dons effectués par des proches de la Maison d'Izieu, tels que Sabine Zlatin ou Pierre-Marcel Wiltzer, mais aussi de professionnels qui ont travaillé sur les procès en lien avec la rafle d'Izieu ou encore de proches ou familles des enfants passés par la Colonie.

Parmi les derniers dons reçus par la Maison d'Izieu, nous pouvons citer celui de Beate et Serge Klarsfeld en 2022. Le couple a confié six boîtes remplies de documents originaux concernant les enfants d'Izieu et leurs familles. Ces documents avaient été collectés dès 1983 dans le cadre du procès de Klaus Barbie afin de retracer précisément le parcours – avant et pendant la guerre – de chaque enfant raflé à Izieu. Parmi les pièces très variées, se trouvaient quelques fameuses lettres, dessins et photographies.

En 2023, la famille du Dr Didier Weber a remis à la Maison d'Izieu les archives personnelles du psychologue clinicien concernant l'examen médical, psychologique et psychiatrique de Klaus Barbie avant son procès.



© Maison d'Izieu



Lettre de Georgy Halpern à sa mère,
28 janvier 1944 © Maison d'Izieu

3. Les colloques et séminaires

De nombreux spécialistes en droit comme en psychologie gravitent autour de la Maison d'Izieu. Leur expertise associée à celle des membres du musée-mémorial a permis de monter des conférences, colloques ou séminaires sur des thématiques très spécifiques.

En 2022, un séminaire en trois parties s'est tenu en partenariat avec les Universités de Lyon 3 et Poitiers sur « le devenir des mis en cause dans les procès de crimes de masse ». Trente personnes participaient à ce séminaire interuniversitaire.

En 2023, une centaine de personnes s'étaient réunies pour un colloque sur « les mères dans la Shoah : trauma des mères victimes de génocide et de violence politique » où les interventions des experts en psychologie et justice se mêlaient aux témoignages de familles de victimes.

La Maison d'Izieu a la volonté d'être moteur sur ces différents domaines de la recherche scientifique par sa vision historique et transversale. Depuis 2024, elle est co-créatrice de deux séminaires de recherche avec l'UCLy et le LADEC de l'université Lyon 2.



LA MAISON D'IZIEU À L'INTERNATIONAL

IHRA

International Holocaust Remembrance Alliance

La Maison d'Izieu est depuis 2019 membre de la délégation française à l'IHRA, à titre d'expert. Elle est membre actif de deux groupes de travail sur l'éducation ainsi que sur la lutte contre l'antisémitisme et le négationnisme. La présence de la Maison d'Izieu est primordiale au sein de ce qui est le plus grand réseau international travaillant sur la mémoire de la Shoah et sa transmission. Le travail à l'IHRA lui permet également d'avoir une visibilité internationale et de faire connaître le travail de mémoire qu'elle accomplit à l'international.

EUROM

European Observatory on Memories

La Maison d'Izieu est membre du réseau international EUROM (Observatoire Européen de la Mémoire), composé de 58 partenaires dans 24 pays et coordonné par la Fondation Solidarité de l'Université de Barcelone. Le réseau est dédié à l'analyse et à la promotion des politiques publiques de la mémoire et s'engage pour la recherche, l'éducation et la transmission de l'histoire dans une perspective internationale.

Institutions internationales

La Maison d'Izieu travaille également avec leurs représentants officiels et les reçoit au musée-mémorial. Ainsi sont régulièrement reçues des délégations des missions diplomatiques de l'ONU de Genève qui font la visite de la Maison et assistent à une conférence liée aux thématiques du lieu.

ENCATE

European Network to counter antisemitism through education

ENCATE est un réseau issu de la société civile qui vise à lutter contre l'antisémitisme par l'éducation. Les membres sont des associations européennes praticiennes de l'éducation formelle et informelle dont le point commun est de lutter contre l'antisémitisme et les dérives négationnistes ou complotistes dans divers secteurs de la société européenne contemporaine. À l'heure actuelle, ENCATE est coordonné par « Kreuzberg Initiative against Antisemitism » (Allemagne) et réunit 23 membres de 14 pays européens. Le réseau est soutenu par les autorités fédérales allemandes et souhaite devenir un partenaire incontournable pour les gouvernements, les acteurs civiques et les organisations internationales car il est en mesure de transmettre une expérience pratique et quotidienne du travail éducatif de lutte contre l'antisémitisme.

Mémoriaux partenaires

La Maison d'Izieu travaille régulièrement avec des lieux de mémoire internationaux. Ces partenariats lui permettent d'avoir une importante visibilité au-delà de la France et de faire le lien avec l'histoire européenne et internationale. À ce titre, sont organisés des échanges et séminaires avec le musée d'état Auschwitz-Birkenau (Pologne), le mémorial Yad Vashem (Israël) ou la Maison de la conférence de Wannsee (Allemagne). Ces projets permettent à des enseignants et médiateurs français de découvrir ces lieux et musées.



L'ASSOCIATION

La création

L'association du « Musée mémorial des enfants d'Izieu » est officiellement créée le 4 mars 1988.

À la suite du procès de Klaus Barbie en 1987 à Lyon, plusieurs acteurs historiques de la Colonie d'Izieu se réunissent plus de quarante années après les faits :

- Sabine Zlatin, fondatrice de la Colonie en 1943,
- Pierre-Marcel Wiltzer, ancien sous-préfet de Belley,
- Gabrielle Perrier (épouse Tardy), institutrice à la Colonie,
- Léon Reifman, médecin, seul membre de la Colonie à échapper à la rafle du 6 avril 1944
- Paulette Pallarés qui aida les éducateurs au cours de l'été 1943,
- Et certains de ceux qui, enfants, furent accueillis à la Colonie ou leurs familles : Paul Niedermann, Samuel Pintel, Hélène, Bernard et Adolphe Waysenson, Fortunée Benguigui, Alexandre et Ita-Rosa Halaunbrenner etc

L'association se fixe pour but d'ouvrir sur le site d'Izieu un mémorial à vocation pédagogique.

En juillet 1990, grâce à une souscription nationale, l'association acquiert la maison qui hébergea la Colonie. Le président de la République, François Mitterrand, inscrit au programme des Grands Travaux le projet d'un musée dédié aux enfants d'Izieu et, le 24 avril 1994, inaugure le « Musée mémorial des enfants d'Izieu ».

Le conseil d'administration

Le premier conseil d'administration rassemble autour d'eux les élus locaux et représentants de l'État, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ainsi que du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

De nos jours, le conseil d'administration se compose de vingt-et-un membres élus par l'assemblée générale et de onze membres de droit : les maires d'Izieu et de Brégnier-Cordon, les représentants des administrations publiques liées à l'association et deux des anciens enfants de la Colonie.

Il est investi des pouvoirs les plus étendus pour prendre les décisions se rapportant à la réalisation de l'objet de l'association, à son fonctionnement et à son développement dans le cadre des orientations et des actions définies par l'assemblée générale.

L'association est présidée depuis 2016 par Thierry Philip, petit-fils des résistants Mireille Philip, Juste parmi les nations et André Philip, ministre.



Le conseil scientifique

Il réunit des personnalités choisies pour leurs compétences, leurs travaux et leur rayonnement dans les domaines liés aux missions de l'association. Ses membres sont nommés par le conseil d'administration. Présidé par Brigitte Sion, il propose des orientations de travail pour la Maison d'Izieu et joue un rôle consultatif auprès du conseil d'administration et de la direction.

Les partenaires financeurs

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents et mécènes.

Soutenu
par



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



AIN
le Département



LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Michel Noir.

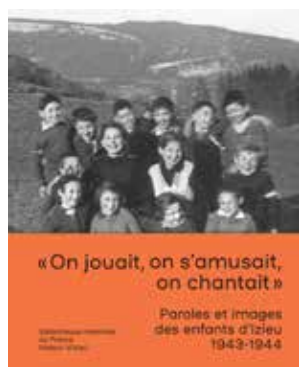
Le Fonds de dotation a pour objet :

- de soutenir « l'Association Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés », son objet et ses activités d'intérêt général et ainsi participer à son aménagement, sa gestion et son développement ;
- de soutenir et/ou de participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité ;
- de contribuer par tous les moyens à la défense de la dignité, des droits et de la justice, et à la lutte contre toutes les formes d'intolérance, de xénophobie, d'antisémitisme et de racisme.

Mécènes de l'association et du fonds de dotation Sabine Zlatin en 2024



DERNIERS OUVRAGES



« On jouait, on s'amusait, on chantait ». Paroles et images des enfants d'Izieu 1943- 1944.

Ce livre rassemble les nombreux dessins, lettres et photos des enfants d'Izieu et permet de découvrir leur vie à Izieu, à travers les documents conservés à la BnF.

Édition Bibliothèque nationale de France
Textes de Stéphanie Boissard, Loïc Le Bail et Dominique Vidaud

Izieu, mémoires vivantes

La mémoire vit, elle se construit en permanence. Mais, comment s'est-elle édifiée ? Comment les découvertes issues des travaux de recherche de la Maison d'Izieu contribuent à son évolution ?

Édition Le Progrès
Textes de Alexandre Nugues-Bourchat et Dominique Vidaud



Les Enfants d'Izieu, 1943- 1944, jours heureux et jours tragiques

L'histoire de la Maison d'Izieu est retracée depuis l'installation de la Colonie en 1943 jusqu'à la création du musée-mémorial en 1994.

Les Éditions Le Dauphiné Libéré
Collection les patrimoines, dirigée par Jean Guibal
Textes de Stéphanie Boissard et Dominique Vidaud

OUVRAGES ILLUSTRÉS

Les enfants d'Izieu

Rolande Causse évoque, sous forme d'un long poème, la vie des enfants à la Colonie, la rafle et les suites de celle-ci. Gilles Rapaport les illustre à l'encre noire.

Édition d'eux
Texte Rolande Causse-Gibel
Illustrations Gilles Rappaport



La rafle d'Izieu

Ce matin du 6 avril 1944, sous les ordres de Klaus Barbie, des hommes de la Gestapo viennent arrêter les personnes présentes à la Maison d'Izieu. Outre le destin tragique des 44 enfants et de leurs 7 éducateurs, ce roman graphique aborde aussi les réactions de l'entourage de la Colonie.

Édition La Boîte à Bulles - Textes de Pascal Bresson
Illustrations de Giulio Salvadori

LES ENFANTS ET ÉDUCATEURS DE LA COLONIE D'IZIEU

Du printemps 1943 au 6 avril 1944

ADELSHEIMER Sami	Déporté	LEVAN-REIFMAN Claude	Déporté
ADLER Edmond		LOEB Marcel	
ADLER Oscar		LOEBMANN Fritz	Déporté
ALEXANDER Heinz		LUZGART Alice-Jacqueline	Déportée
ALLOUCH Huguette		MARKIELEWIECZ Bernard	
ALLOUCH Renée		MATHIEU-DAUDE Jacques	
AMENT Hans	Déporté	MATHIEU-DAUDE Pierre	
ARONOWICZ Nina	Déportée	MERMELSTEIN Marcel	Déporté
AVIDOR Violette		MERMELSTEIN Paula	Déportée
BALSAM Jean-Paul	Déporté	NIEDERMANN Paul	
BALSAM Max-Marcel	Déporté	PALLARÈS Guy	
BENASSAYAG Elie	Déporté	PINTEL Samuel	
BENASSAYAG Esther	Déportée	POPOWSKI Diane	
BENASSAYAG Jacob	Déporté	PRUEDE Jean	
BENGUIGUI Jacques	Déporté	PRUEDE Marie-Louise	
BENGUIGUI Jean-Claude	Déporté	RAIZ Claude	
BENGUIGUI Richard	Déporté	REIS Theodor	Déporté
BENGUIGUI Yvette		SADOWSKI Gilles	Déporté
BENTITOU Barouk-Raoul	Déporté	SOURIANT Henri	
BERGMAN Alec		SPIEGEL Martha	Déportée
BERNARD Paulette		SPIEGEL Senta	Déportée
BOUDON Pierre		SPITZ Claude	
BOUDON Roger		SPRINGER Sigmund	Déporté
BROUN Georges		STERN Samuel	
BULKA Albert	Déporté	SZARF Émile	
BULKA Marcel Majer	Déporté	SZARF Sarah	
BYK Bernadette		SZARF Simon	
CHARBIT Georges		SZULKLAPER Sarah	Déportée
CHOUKROUN Sauveur		TEBOUL Jacqueline	
DUFOURG Daniel		TETELBAUM Herman	Déporté
ELERT Charles		TETELBAUM Max	Déporté
ELERT Léon		TRAUBE Georges	
ELERT Michel Angel		VERDIER Henri	
ELERT Rose		VIEN Francis	
FRAINNET Michèle Suzanne		VIEN Jean-Louis	
FRIEDLER Lucienne	Déportée	WAYSENSON Adolphe	
GAMIEL Edmond Egon	Déporté	WAYSENSON Bernard	
GERENSTEIN Liliane	Déportée	WAYSENSON Helene	
GERENSTEIN Maurice	Déporté	WELTNER Charles	Déporté
GOLDBERG Henri-Chaïm	Déporté	WERTHEIMER Otto	Déporté
GOLDBERG Joseph	Déporté	WOLF Helga	
GRINBLATT Marcel		WOLMAN Henri	
HALAUNBRENNER Claudine	Déportée	WOLMAN Roger	
HALAUNBRENNER Mina	Déportée	ZUCKERBERG Émile	Déporté
HALPERN Georges	Déporté		
HAUG Miquette		AJZENBERG Marcelle	
HEBER Paulette		DEHAN Philippe	
HIRSCH Arnold	Déporté	FEIGER Lucie	Déportée
HIRTZ Georges		FELDBLUM Léa	Déportée
ITTAH Jacqueline		FRIEDLER Mina	Déportée
ITTAH Josiane		LEVAN-REIFMAN Sarah	Déportée
KARGEMAN Isidore	Déporté	MERING Berthe	
KAUFMAN Henri		PALLARES Renée	
KROCHMAL Liane	Déportée	PALLARES Paulette	
KROCHMAL Renate	Déportée	PLUDERMACHER Rachel	
LAMICHE Jacqueline		REIFMAN Eva	Déportée
LAMICHE Suzanne		REIFMAN Moïse	Déporté
LEINER Max	Déporté	ZLATIN Miron, directeur	Déporté
LEKMAAKER Jules		ZLATIN Sabine, directrice	

CONTACTS MÉDIAS

Communication - Christelle Butty
+33(0)4 79 87 26 38 - 07 57 76 51 06 - cbutty@memorializieu.eu

Alexandre Nagues-Bourchat
Directeur de la Maison d'Izieu

Thierry Philip
Président de l'association Maison d'Izieu,
mémorial des enfants juifs exterminés

Michel Noir
Président du Fonds de dotation Sabine Zlatin

MAISON D'IZIEU

70 route de Lambraz
F- 01300 IZIEU
+33(0)4 79 87 21 05
contact@memorializieu.eu
www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

**MAISON
D'IZIEU**